



www.compagnie-dauphins.com



www.blue-lagoon.fr

TEMOIGNAGE D'UN PARTICIPANT

Décollage de Lyon pour l'Egypte lundi 13 octobre 2008 vers 23h15. Arrivée à Hurgada mardi 14 vers 3h du matin après un vol d'environ 4h45min. Un mini car moderne nous attend et nous amène, avec un autre groupe de plongeurs, vers l'Eco lodge de Wadi Lahami où nous arrivons à 10h après 5h d'une route qui longe la mer. Très beau lever de soleil sur la Mer Rouge et beau paysage inhabituel avec la Mer Rouge à gauche (nous allons vers le sud) et le désert, au relief montagneux assez déchiqueté et assez élevé, à droite.



L'Eco Lodge est, en bordure de mer, un ensemble de chalets, de tentes et de bâtiments de vie (bureau, terrasse restaurant en bord de plage, douches et toilettes). La mer est belle, le temps est calme et il fait chaud : le dépaysement est au rendez-vous !

Petit déjeuner copieux, douche et changement de tenue. Il fait chaud et de plus nous devons prendre un zodiac pour rejoindre le bateau sur lequel nous logerons et vivrons pendant cinq jours. Nous nous activons car nous devons déjeuner à bord. Les bagages sont portés dans le zodiac par les hommes d'équipage. Il nous faut marcher une vingtaine de mètres dans l'eau qui nous arrive aux mollets puis à la taille pour embarquer à notre tour. C'est assez acrobatique et amusant. Nous avons bien fait de nous mettre en maillot et d'enfiler un tee-shirt.



Malgré la mer calme, nous sommes vite trempés par les embruns. Après une heure de balade, nous arrivons au bateau amarré près de la barrière de corail, à l'intérieur du lagon, lieu privilégié des dauphins, et où nous resterons la durée du séjour. Je suis soulagé, le mal de mer auquel je suis sensible m'a épargné.

Accostage à l'arrière de l'Eagle Ray, bâtiment sur lequel nous grimpons par une courte échelle métallique. C'est un petit bateau qui peut rester quelques jours en mer avec 16 plongeurs et 7 hommes d'équipage, spécialement aménagé pour la plongée : petites cabines pour deux avec lavabo, toilettes et douche, salle-à-manger, cuisine, deux salles d'eau communes (lavabo, toilettes, douches), terrasse avec banquettes à la partie supérieure du bâtiment, compresseur pour recharger les bouteilles de plongée.

Le lagon se devine par les coraux qui se perçoivent juste sous la surface de l'eau. Il est très grand. Deux passes, une principale et une plus petite, permettent d'y pénétrer et d'accéder au bateau.

D'autres bâtiments sont présents car le coin est connu et les hôtels des environs envoient des bateaux semblables au notre, avec leur "chargement" de touristes qui veulent voir les dauphins. Heureusement les mouvements sont fréquents et nous aurons, souvent, le lagon et les dauphins pour nous seuls.

Accueil sympathique de l'équipage qui est jeune. Le capitaine, quant à lui, est plus âgé et on sent que c'est un homme d'expérience. Certains parlent l'anglais (mal) mais pas le français. Nous arrivons cependant à nous comprendre et les quelques mots d'arabe que je possède me sont bien utiles. Le bateau est vieux et donne des signes de fatigue, mais la sécurité n'est pas en cause. Il doit être changé pour la saison prochaine. La propreté, sans être méticuleuse, est acceptable. Le bâtiment est souvent nettoyé.

Après une installation rapide et un déjeuner simple, mais copieux et bon, nous décidons d'aller voir si les dauphins sont là.



Pour aller au milieu du lagon, il faut prendre le zodiac amarré à l'arrière du bateau. Avec notre matériel (palmes, masque et tuba) nous embarquons après un briefing tenu par François, l'animateur du groupe : respect absolu des dauphins : ne pas essayer de les toucher car nous sommes chez eux et nous les dérangeons. Il faut donc nous faire accepter et les perturber le moins possible en ne faisant pas de bruit ni gestes brusques. Pour éviter le bruit et l'agitation de l'eau il faut :

1°/ nager en maintenant les palmes sous l'eau et ne pas se servir des bras (pas de claquement des palmes et des mains lors de crawl). La nage est plus lente mais il est inutile d'aller vite : de toute façon on ne rejoindra pas les dauphins qui accélèrent s'ils se sentent poursuivis.

2°/ se mettre à l'eau depuis le zodiac en se laissant glisser et non en sautant ou en se laissant tomber en arrière. François nous demande aussi d'attendre son signal pour nous mettre à l'eau. Il est habitué et "sent" si les dauphins sont susceptibles de rester où vont s'éloigner rapidement.

Il faut, aussi, être détendus, calmes, sereins avec "l'esprit vide", donc "être zen". Les dauphins, animaux sauvages très intelligents mais soumis quand même à la prédation, doivent certainement "appréhender" notre état d'esprit et, suivant ce qu'ils sentiront de nous, se laisseront approcher ou non.

Le pilote du zodiac nous emmène vers des ailerons que lui à vu émerger (moi non...). Un groupe de dauphins se déplace lentement et les ailerons émergent régulièrement quand ils viennent respirer. Moteur à l'extrême ralenti, nous approchons du groupe et avançons parallèlement à lui. Au signal de mise à l'eau, je me laisse glisser du zodiac en essayant de faire le moins de remous possible. L'eau est à la température idéale, je ne frissonne même pas.



C'est parti pour une première rencontre, sous l'eau, avec ces animaux mythiques. La visibilité n'est pas excellente mais ils sont là, à environ trois mètres de profondeur : un groupe de six à sept individus se déplace lentement. Je les suis un moment mais ils vont quand même plus vite que moi et je les perds de vue. Les autres nageurs sont un peu éparpillés mais chacun a vu les dauphins, il y avait plusieurs groupes. Le dinghy nous rejoint et nous embarquons, ce qui en pleine mer est acrobatique et pas évident. Mais on s'y fait. Nous sommes un peu ridicules mais nous nous en amusons avec force rires, surtout quand nous nous affalons au fond du dinghy.

La soirée s'annonce. Nous ne sommes pas loin du tropique du cancer et le crépuscule tombe vite. Retour au bateau, douche et rinçage du matériel en économisant l'eau douce. Il fait presque nuit et vers 19h la cloche de la cambuse nous appelle pour le dîner. En descendant au carré, nous voyons quelques ailerons qui longent le bateau : c'est un groupe de dauphins attardé qui quitte le lagon pour aller se nourrir en pleine mer. Ils reviendront au lagon demain matin pour passer la journée et se reposer.

Le lendemain le réveil est matinal. Vers 6h il fait grand jour. Nous apercevons de nombreux ailerons entrer dans le lagon par la passe principale. Rapidement nous buvons un thé chaud, mangeons quelques tranches de biscuit, et vers 7h30 (le petit déjeuner sera pour plus tard), à bord du dinghy, nous nous dirigeons vers les ailerons que nous apercevons au loin. Approche lente moteur au ralenti, puis moteur coupé. Au signal je me laisse glisser dans l'eau qui est toujours aussi chaude. La visibilité est bonne. Où sont les dauphins je ne les vois pas. Je jette un coup d'œil circulaire et soudain trois à quatre dauphins me dépassent en nageant sous moi à me toucher. Je suis surpris et l'émotion est forte. Je ne peux les suivre, ils vont trop vite. Coup d'œil circulaire : il y a beaucoup de dauphins, par groupes, qui nagent lentement, certains à faible profondeur, d'autres en surface qui viennent respirer. François nous dira qu'ils se reposent. Je me dirige vers ceux qui sont en surface en me rapprochant obliquement (surtout pas une approche directe qui pourrait ressembler à une attaque de prédateur). Je suis tout prêt d'un grand Stenella. Il me semble plus grand que moi. Nous nageons de concert, très prêt, à peut-être une trentaine de cm l'un de l'autre et nous nous regardons "œil dans œil". Je ne bouge surtout pas les bras de crainte de le toucher mais je palme fort pour rester "au contact". Je vois son œil qui m'observe. Ressent-il mon émotion ? Je ne pense à rien : je contemple et je savoure... "Mon" dauphin continue d'avancer lentement, mais c'est quand même trop rapide pour moi et je me fatigue à le suivre. Au bout d'une trentaine de mètres je lâche prise et je m'arrête de palmer pour récupérer. Je n'ai plus 20 ans et je fatigue vite.

Le même scénario se reproduit une autre fois.

Que c'est beau ! Je suis enthousiasmé.

Au bout d'une heure et demie de nage, François, qui est à l'eau avec nous et qui photographie, nous fait signe. Il faut nous reposer. Nous rentrons au bateau pour prendre un copieux petit déjeuner. Tout le monde est heureux car chacun a pu approcher les dauphins de très près. Nous avons aussi vu des mères avec leurs petits, et même des accouplements.



Nouvelle sortie vers 12h. Les dauphins sont toujours là, aussi peu farouches : formidable ! Retour pour le déjeuner vers 13h.

Nouvelle sortie vers 14h30. Les dauphins sont un peu plus difficiles à trouver et à voir. Nous ne pouvons pas les approcher comme ce matin. On sent que leur journée au lagon est presque terminée et nous sommes plus souvent sur le dinghy que dans l'eau. Vers 16h nous voyons des groupes se diriger vers la passe : ils quittent le lagon. Nous aussi, nous rentrons. Douche, rinçage du matériel. A 19h dîner. Les repas seront assez variés, bons et copieux tout au long des 5 jours.

La journée a été excellente, nous avons nagé longtemps et nous sommes fatigués : la nuit va être bonne. Le groupe électrogène est coupé peu après 22h. Il fait chaud dans les cabines. Certains iront dormir sur le pont, sur le matelas d'une banquette, enroulés dans une couverture légère car dehors la brise marine rafraîchit l'atmosphère.

Certaines sorties nous ont permis de voir, toujours de très près, les dauphins jouer et "faire les fous". Une dizaine d'animaux se poursuivent à toute vitesse, virevoltent, entrent en contact en se bousculant parfois "sèchement", s'agglutinent en une masse mouvante, puis se séparent brusquement. Ils nagent un court instant tranquillement puis recommencent leur cavalcade sous nous, à faible profondeur, en venant parfois très près. Dans ces moments, je reste, tout comme les autres nageurs et spectateurs, immobile à les admirer.

Une fois, un dauphin de grande taille se dirige directement vers moi et au dernier moment, presque à me toucher, il m'évite et me tourne autour. Je pivote rapidement sur moi-même, en nageant une espèce de "nage du chien" pour suivre le mouvement qui est rapide. Nous avons fait ainsi, le dauphin et moi, 5 à 6 tours. Je me suis arrêté, fatigué, et le dauphin est parti tranquillement. J'avais joué avec un dauphin, ou était-ce lui qui avait joué avec moi ? J'étais content.



Le séjour touche à sa fin. Nous n'avons pas vu le temps passer. Le bateau quitte le lagon à 5h30 du matin alors que le jour pointe. Nous arrivons au Wadi Lahami, à l'Eco Lodge vers 9h. Transfert des bagages et des gens par le zodiac, débarquement sur la plage, douche, changement de tenue, petit déjeuner au restaurant et à 10h départ pour Hurghada en mini-car, après avoir salué les membres d'équipage et les responsables de la station.

J'ai eu une vie bien remplie en aventures variées (plongée sous-marine, aviation, voltige aérienne, parachutisme, réserves d'Afrique, désert d'Arabie) mais nager avec les dauphins me semblait, vu mon âge, inaccessible. Grâce à François, je viens de vivre ce vieux rêve, et pour mes 73 ans, j'ai eu un bien beau cadeau.

En conclusion : Organisation parfaite, gentillesse et compétence des membres de l'équipage, efficacité et gentillesse des responsables de la station, images et souvenirs plein la tête. Que demander de plus, sinon de revenir.....

PS : En 2009 ces voyages seront effectués à bord du nouveau bateau DODY 4 un peu plus récent et plus confortable que EAGLE RAY.

